

On n'entreprend pas ici un compte-rendu; comment embrasser d'un seul coup d'œil tant de patients et lumineux travaux, tant de respectueuses recherches du passé, tant d'investigations érudites sur les antiquités Gallo-Romaines qui tiennent à la gloire de notre cité? comment énumérer ces monographies dramatiques, ces poésies gracieuses et morales qui rappellent l'inimitable Éloge de Jacquard; des dissertations sur l'art de guérir dictées par la science pratique et écrites avec le style des lettres; un tournoi de la médecine et de la philosophie autour des sommets psychologiques du vitalisme qui arrache la science aux tendances matérialistes et élève l'âme aux grandeurs de son origine; surtout ces séances publiques où l'Académie se pare avec plus de soin de toutes ses richesses?

Les deux dernières marqueront dans nos annales par l'importance et l'éclat des discours. Sous le titre modeste de biographie, deux orateurs nous ont donné, l'un une étude politique, l'autre une haute étude littéraire et sociale. Tous deux, en relevant la mémoire de deux Lyonnais, ont su imprimer à des portraits fidèles les proportions d'un saisissant tableau; l'un a puisé dans le cercle émouvant de nos orageuses vicissitudes les sévères enseignements de l'histoire, l'autre, à travers le voile brillant et délicat des plus exquises finesses de la langue, a su s'élever aux plus touchantes leçons de la philosophie chrétienne. Tous deux ont animé leur œuvre de ce souffle religieux et moral qui donne son caractère à la cité et la duré à toutes les gloires.

Ce souffle inspirait aussi l'Académie quand elle a choisi pour sujet de son concours l'amélioration des associations ouvrières; c'est lui encore qui a fait éclore l'œuvre remarquable que vous avez couronnée. Ce jour a été une heureuse fortune pour le public, car il a vu récompenser un Mémoire qui est à la fois une bonne action et un beau livre; et il a entendu un rapport qui en est tout ensemble l'éloquente préface et la féconde conclusion. La journée a été bonne aussi pour l'Académie, car elle a pu applaudir à des joies paternelles et, au moment même qui marque la transition d'une année à